

Remarques sur le genre *Sitones*

par

M. E. Allard à Paris.

Dans un travail sur les coléoptères du genre *Sitones* que j'ai remis à la société entomologique de France à la séance du 23 mars 1861 et qui a été publié dans les annales de cette société, j'ai réuni à tort plusieurs espèces établies par des auteurs qui m'ont précédé. Ce sont les suivantes:

Sitones callosus Schoenh. Gen. II. p. 105.

Sitones tenuis Rosenh. Beitr. z. Ins. p. 40.

Ces deux espèces sont distinctes. Elles ont une grande analogie, il est vrai; cependant après m'avoir vu un grand nombre j'ai remarqué que les exemplaires provenant du Tyrol et qui ont été qualifiés *Siton. tenuis* par M. Rosenhauer, sont toujours un peu plus petits que le vrai *callosus* originaire de Crimée et du midi de la France; de plus ils sont moins parallèles sur les côtés des élytres, qui sont plus étroites dans leur partie antérieure et ont leur plus grande largeur vers le milieu, plutôt-même au delà du milieu. Enfin le pronotum du *tenuis* est un peu plus arrondi latéralement que celui du *callosus*.

Sitones tibialis Sch. Gen. II. 114. ♂ (*striatellus* Sch. l. c. 106. ♀.)

Sitones ambiguus Sch. Gen. II. p. 116.

Sitones brevicollis Sch. id. p. 114.

Il y a là trois espèces de *Sitones* que je n'ai réunies du reste autrefois qu'avec beaucoup d'hésitation, mais que les différences toujours constantes de taille, de forme et de patrie doivent faire séparer. —

Le *S. tibialis* a $4\frac{1}{2}$ millim. de longueur et est commun aux environs de Paris sur les genêts. Il a son pronotum transverse comme le *S. brevicollis*, mais ses élytres ont les côtés plus parallèles, la ponctuation plus grosse, le dos moins convexe et elles sont normalement ornées de longues bandes blanchâtres longitudinales.

Le *S. brevicollis* n'a que $3\frac{1}{2}$ millim. de longueur et est originaire d'Autriche; ses élytres sont plus arquées latéralement que celles du *S. tibialis*, plus étroites vers la base, plus convexes longitudinalement sur le dos, d'une couleur grise plus uniforme et les intervalles des stries sont postérieurement hérissées de petites soies courtes plus nombreuses.

Le *S. ambiguus* n'a que trois millimètres de longueur et n'est pas rare dans le midi de la France. Il se distingue des *S. tibialis* et *ambiguus* par sa taille plus petite, sa forme plus cylindrique, la punctuation des stries des élytres manifestement plus grosse, celles-ci toujours comme pailletées d'écailles brillantes tantôt dorées, tantôt argentées, souvent vertes. Le pronotum n'est pas transverse, il est presque carré et plus long que large.

Sitones bituberculatus Motsch.

C'est à tort que dans le catalogus coleopterorum Europae de M. de Marsenl, édition de 1866, ce nom est donné comme synonymie de *Sit. gemellatus* Gyll. — Il n'y a pas à rapprocher ces deux noms qui appartiennent à deux espèces complètement différentes et très éloignées l'une de l'autre par une foule de caractères suffisamment indiqués dans les descriptions données par moi de chacune d'elles.

Sitones lineatus Sch. Gen. II. p. 109.

(*Sitones geniculatus* Sch. Gen. II. p. 263.)

Voici encore deux espèces réunies à tort par moi; j'ai du reste indiqué leurs différences (Annal. de la soc. entom. de France 1864 p. 367). Le *Sit. geniculatus* est toujours plus petit que le *Sit. lineatus*; son corps est plus cylindrique, ses élytres sont moins larges et plus convexes; son pronotum est arrondi dans son milieu tandis que dans *Sit. lineatus* la plus grande largeur est après le milieu, plus près de la base. Enfin le *S. geniculatus* n'a pas de bandes longitudinales sur les élytres comme le *lineatus*.

La variété *viridifrons* de Motschulsky doit se rapporter au *Sit. geniculatus*.

Voici maintenant la description de deux nouvelles espèces de *Sitones*.

Sitones Fairmairei Allard. Long. 6 mill., Larg. $1\frac{4}{5}$ mill.

Je me fais un plaisir de dédier sous ce nom à M. Fairmaire, comme un témoignage de notre vieille amitié, un *Sitones* remarquable qu'il m'a communiqué et qui provient d'Oran.

Ce *Sitones* tient des *S. tenuis* et *callosus* par la forme et la coloration. Il est oblong, a les élytres un peu rétrécies antérieurement comme le *tenuis*, le corselet long et étroit, et la coloration

générale du callosus; mais il diffère de tous deux par ses yeux plus aplatis, par ses élytres sans callosité à l'extrémité et beaucoup plus hérissées postérieurement de soies blanches et brunes, courtes et droites. — La tête est creusée dans toute sa longueur par un sillon peu profond sur le vertex et le front, plus élargi en gouttière sur le rostre, et ce dernier, ainsi évidé à son extrémité, se termine par deux petits tubercules coniques. Il y a également au dessus de chaque oeil deux touffes de poils formant comme des sourcils. — Le pronotum est plus long que large, très faiblement arrondi latéralement, un peu rétréci en avant, fortement ponctué. Il est brun endessus avec trois bandes blanches, la médiane est très étroite, les deux latérales sont plus larges et un peu arquées. Les élytres longues et peu convexes endessus, sont couvertes de squamules brunes et blanches qui ne permettent guère de distinguer les stries. Elles sont en outre hérissées de soies courtes plus nombreuses en arrière. Les squamules blanches forment deux ou trois bandes longitudinales fréquemment interrompues par des taches irrégulières brunes. Le dessous du corps est densément recouvert de squamules d'un gris blanchâtre. Les antennes sont ferrugineuses, les pattes sont d'un noir de poix avec les jambes plus claires.

Sitones villosus. Long. $4\frac{1}{2}$ millm., larg. $1\frac{3}{4}$ mill.

Mon excellent ami, M. Chevrolat, m'a communiqué, sous ce nom que je lui conserve, un *Sitones* provenant de Tarsous que j'ai pris au premier abord pour un petit exemplaire du *Sit. cinerascens* Schb., dont il a tout à fait la conformation; il est d'un gris cendré uniforme avec une ligne blanche longitudinale sur le milieu du pronotum où elle est très étroite; cette ligne se continue un peu plus large sur les élytres, en couvrant l'écusson de squamules blanches, et disparaît un peu après lui. L'insecte entier est couvert de poils soyeux très longs, plus ou moins couchés et bien plus longs que dans *S. cinerascens*. Le dessous du corps est couvert d'une pubescence d'un gris sale. Les antennes sont ferrugineuses. Les pattes ont les cuisses noires, les jambes et les tarses un peu ferrugineux. La tête est fortement ponctué; le front est marqué d'une fossette oblongue et le rostre sillonné. — Le pronotum est fortement ponctué, un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement et très pubescent; son bord antérieur est relevé en bourrelet. — Les élytres sont oblongues, à côtés presque parallèles, à calus humeral assez accusé, médiocrement convexes, et assez fortement ponctué-striées.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Deutsche Entomologische Zeitschrift \(Berliner Entomologische Zeitschrift und Deutsche Entomologische Zeitschrift in Vereinigung\)](#)

Jahr/Year: 1869

Band/Volume: [13](#)

Autor(en)/Author(s): Allard Ernest

Artikel/Article: [Remarques sur le genre Sitones 321-323](#)